DIOCESE DE FREJUS - TOULON

Département du Var

Saint Joseph fut déclaré Patron
de l'Eglise Universelle
parle pape Pie IX
en 1870.

SAINT-JOSEPH DU BESSILLON

SAINT-JOSEPH DU BESSILLON _ Saint Joseph fit jaillir une source pour un berger mourant de soif, symbole des grâces attachées à ce lieu.

SAINT-JOSEPH DU BESSILLON _ Les pèlerins viennent ici en pèlerinage tout au long de l'année, notamment le 19 mars, demander de l'aide ou remercier saint Joseph, le chef de la Sainte Famille.

PIE IX DÉCLARE SAINT JOSEPH PATRON DE L'EGLISE UNIVERSELLE, le 8 décembre 1870

PIE IX (1792-1878), au début de son Pontificat, établit le 10 décembre 1847, la fête et l'office du Patronage de saint Joseph, qu'il fixe au III° dimanche après Pâques. Au cours d'une allocution en 1854, il parle de saint Joseph comme de la plus sûre espérance de l'Eglise après la Sainte Vierge. Enfin, Le 8 décembre 1870, Pie IX déclare officiellement saint Joseph Patron de l'Eglise universelle ; et il élève la fête du 19 mars au rite double de première classe par un décret « Urbi et orbi ».

Pie IX Pape pour perpétuelle mémoire Décret « Urbi et orbi »
De même que Dieu établit le Patriarche Joseph, fils de Jacob, gouverneur de toute l'Egypte, pour assurer au peuple le froment nécessaire à la vie, ainsi, lorsque furent accomplis les temps où l'Eternel allait envoyer sur la terre son Fils unique, pour racheter le monde, il choisit un autre Joseph dont le premier était la figure ; il l'établit seigneur et prince de sa maison et de ses biens ; il commit à sa garde ses plus riches trésors. En effet, Joseph épousa l'Immaculée Vierge Marie, de laquelle, par la vertu du Saint-Esprit, est né Jésus-Christ, qui voulut aux yeux de tous passer pour le fils de Joseph et daigna lui être soumis. Celui que tant de prophètes et de rois avaient souhaité de voir, non seulement Joseph le vit, mais il conversa avec lui, il le pressa dans les bras d'une paternelle tendresse, il le couvrit de baisers ; avec un soin jaloux et une sollicitude sans égale, il nourrit Celui que les fidèles devaient manger comme le pain de l'éternelle vie.

En raison de cette dignité sublime, à laquelle Dieu éleva son très fidèle serviteur, toujours l'Eglise a exalté et honoré saint Joseph d'un culte exceptionnel, quoique inférieur à celui qu'elle rend à la Mère de Dieu ; toujours, dans les heures critiques, elle a imploré son assistance. Or, dans les temps si tristes que nous traversons, quand l'Eglise elle-même, poursuivie de tous côtés par ses ennemis, est accablée de si grandes calamités que les impies se persuadent déjà qu'il est enfin venu le temps où les portes de l'enfer prévaudront contre elle, les vénérables Pasteurs de l'Univers catholique, en leur nom et au nom des fidèles confiés à leur sollicitude, ont humblement prié le Souverain Pontife qu'il daignât déclarer saint Joseph Patron de l'Eglise universelle. Ces prières ayant été renouvelées plus vives et plus instantes durant le saint Concile du Vatican, Notre Saint-Père Pie IX, profondément ému par l'état si lamentable des choses présentes et voulant se mettre, lui et tous les fidèles, sous le très puissant patronage du saint patriarche Joseph, a daigné se rendre aux vœux de tant de vénérables Pontifes. C'est pourquoi il déclare solennellement saint Joseph Patron de l'Eglise catholique. Sa Sainteté ordonne en même temps que la fête du saint, fixée au 19 mars, soit désormais célébrée sous le rite double de première classe, sans octave toutefois, à cause du saint Carême. Elle a voulu en outre que la présente déclaration fût faite par décret de la Sacrée Congrégation des Rites, en ce jour consacré à la Vierge Immaculée, Mère de Dieu, épouse du très chaste Joseph, et que ce décret ait force de loi, nonobstant toute opposition ou disposition contraire.

Source : *https://www.saintjosephduweb.com/Pie-IX-declare-saint-Joseph-Patron-de-l-Eglise-Universelle-8-decembre-1870_a79.html*

SAINT-JOSEPH DU BESSILLON _ Ce haut lieu de la piété provençale a été confié en 2018 aux Sœurs de Mater Dei, une congrégation de religieuses contemplatives-apostoliques d'Argentine, à l'initiative de Mgr REY, évêque du diocèse ; leur fondation s'appelle « *Communauté de saint Joseph époux de Marie* ». Source : *https://saintjosephdubessillon.org/tag/mater-dei/*

DÉCOUVRIR SAINT JOSEPH, L'HOMME AU CŒUR JUSTE, PAR LES ÉVANGILES

Le 19 mars, l'Église universelle fête celui qui est son saint patron depuis le 8 décembre 1870: saint Joseph, époux de la Vierge Marie, père nourricier et éducateur du Fils de Dieu. Même si les Évangiles sont discrets à son sujet, ce que l'on en dit comme ce qui est omis suffisent à stimuler la vie spirituelle du lecteur. Pour s'en convaincre, plongeons dans les textes, accompagnés par le père Jacques Nieuviarts.

«C'est Jésus fils de Joseph, de Nazareth», explique Philippe à Nathanaël au début de l'Évangile selon saint Jean (Jn 1,45). Lorsque saint Joseph est mentionné par les évangélistes, c'est toujours en fonction de son fils adoptif, Jésus, dont il est le «gardien fidèle» (St Bernardin de Sienne). L'un ne fait pas d'ombre à l'autre; le père terrestre indique toujours le Fils, et Jésus lui reste humblement «soumis» (Lc 2, 51) au cours de sa vie cachée à Nazareth, où il hérite de Joseph son savoir-faire de charpentier.

Une existence «ajustée à la Parole de Dieu»

C'est en saint Matthieu et en saint Luc que l'on trouve le plus d'indications sur Joseph, grâce aux récits sur l'enfance de Jésus. Le premier nous rapporte en particulier trois "annonciations", où Joseph se montre attentif à la parole de Dieu, docile à la volonté divine. L'ange invite d'abord à prendre Marie chez lui (Mt 1,20-23), puis à fuir en Égypte face au cruel Hérode (Mt 2,13), puis d'en revenir quand Hérode ne règne plus sur la Judée (Mt 2,19-20).

Comme l'expliquait le pape Benoît XVI lors de son voyage au Cameroun, en mars 2009, «Joseph nous livre le secret d'une humanité qui vit en présence du mystère, ouverte à lui à travers les détails les plus concrets de l'existence. Chez lui, il n'y a pas de séparation entre la foi et l'action. Sa foi oriente de façon décisive ses actions. Paradoxalement, c'est en agissant, en prenant donc ses responsabilités, qu'il s'efface le mieux pour laisser à Dieu la liberté de réaliser son œuvre, sans y faire obstacle». Ainsi, son «existence est ajustée à la Parole de Dieu».

Issu de la lignée du roi David, Joseph est «l'époux de Marie, de laquelle fut engendré Jésus, que l'on appelle Christ» (Mt 1, 16): en se conformant avec simplicité et réalisme à ce dessein immense, il devient l'«homme juste» (Mt 1,19). Tel est le trait essentiel du saint patron de l'Église universelle, comme le montre le père Jacques Nieuviarts, assomptionniste, bibliste, conseiller éditorial de la revue Prions en Église.

Il nous invite aussi à suivre saint Joseph comme «gardien», celui qui prend soin des dons de Dieu en tout et en tous. Un appel lancé par le Pape François il y a six ans, lors de la messe solennelle d'inauguration de son pontificat… «*Garder Jésus et Marie, garder la création tout entière, garder chaque personne, spécialement la plus pauvre, nous garder nous-mêmes: voici un service que l'Évêque de Rome est appelé à accomplir, mais auquel nous sommes tous appelés pour faire resplendir l'étoile de l'espérance: gardons avec amour ce que Dieu nous a donné!*»

Source : *https://www.vaticannews.va/fr/eglise/news/2019-03/saint-joseph-fete-evangile-bible.html*

SAINT-JOSEPH DU BESSILLON _ *« Sur le Mont Bessillon, le 7 juin 1660, alors qu'il faisait très chaud, un jeune berger faisait paître ses moutons. Épuisé par la soif, il s'allongea sur le sol brûlant, et voici qu'il aperçut près de lui un homme à la stature imposante qui lui indiqua un rocher tout en disant : « Je suis Joseph, enlève-le et tu boiras. » Saint Joseph se présente comme « l'ombre » de notre Père céleste, attentif à nos souffrances qui ne le laissent pas indifférent. Il veille continuellement sur nous et nous donne ce dont nous avons besoin spirituellement et matériellement.*

LIRE la lettre des Sœurs de Mater Dei : *https://www.saintjosephcotignac.com/lettre-aux-amis*

POURQUOI SAINT JOSEPH EST-IL PATRON DE L'EGLISE UNIVERSELLE ?

Les raisons et les motifs spéciaux pour lesquels saint Joseph est nommément le patron de l'Eglise sont que Joseph fut l'époux de Marie et qu'il fut réputé le père de Jésus-Christ.
Comme Joseph a été uni à la Bienheureuse Vierge par le lien conjugal, il n'est pas douteux qu'il n'ait approché plus que personne de cette dignité suréminente par laquelle la Mère de Dieu surpasse de si haut toutes les natures créées.
Semblablement, Joseph brille entre tous par la plus auguste dignité, parce qu'il a été, de par la volonté divine, le gardien du Fils de Dieu, regardé par les hommes comme son père. Joseph était le gardien, l'administrateur et le défenseur légitime et naturel de la maison divine dont il était le chef.
Or, la divine maison que Joseph gouverna comme avec l'autorité du père contenait les prémices de l'Eglise naissante.
Telles sont les raisons pour lesquelles le bienheureux Patriarche regarde comme lui étant particulièrement confiée la multitude des chrétiens qui compose l'Eglise, sur laquelle, parce qu'il est l'époux de Marie et le père de Jésus-Christ, il possède comme une autorité paternelle.

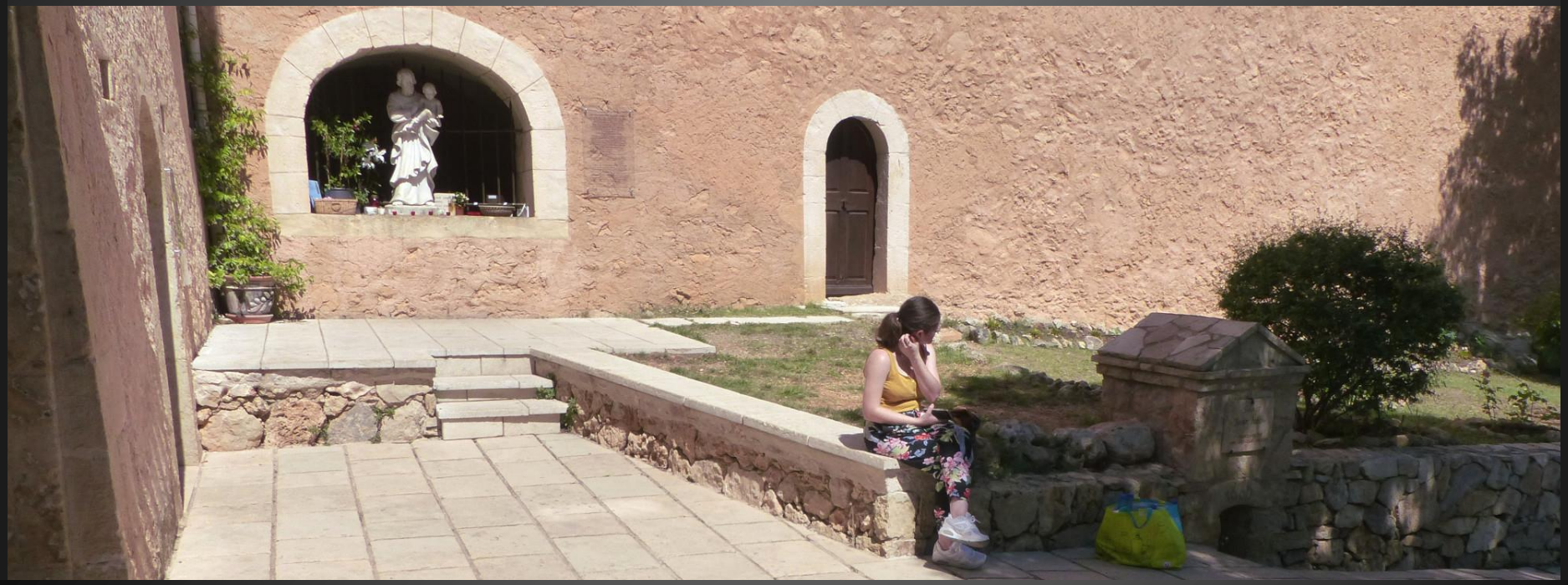
Léon XIII, Encyclique *Quamquam pluries*, 15 août 1889.

PRIÈRE À SAINT JOSEPH, PATRON DE L'ÉGLISE UNIVERSELLE

Nous recourons à vous dans notre tribulation, ô bienheureux Joseph : et, après avoir imploré le secours de votre sainte Épouse, nous sollicitons aussi avec confiance votre patronage.
Par l'affection qui vous a uni à la Vierge Immaculée, Mère de Dieu ; par l'amour paternel, dont vous avez entouré l'Enfant-Jésus, nous vous supplions de regarder avec bonté l'héritage que Jésus-Christ a conquis au prix de son sang, et de nous assister de votre puissance et de votre secours, dans nos besoins.
Protégez, ô très sage gardien de la divine Famille, la race élue de Jésus-Christ. Préservez-nous, ô Père très aimant, de toute souillure d'erreur et de corruption, soyez-nous favorable, ô notre très puissant libérateur. Du haut du ciel, assistez-nous dans le combat que nous livrons à la puissance des ténèbres ; et de même que vous avez arraché autrefois l'Enfant-Jésus au péril de la mort, défendez aujourd'hui la sainte Eglise de Dieu, des embûches de l'ennemi et de toute adversité.
Couvrez chacun de nous de votre perpétuelle protection, afin que, à votre exemple, et soutenus par votre secours, nous puissions vivre saintement, pieusement mourir, et obtenir la béatitude éternelle. Ainsi soit-il.

(*publiée par le pape Léon XIII*)

Source : *http://oblatio-munda.over-blog.com/article-priere-a-saint-joseph-patron-de-l-eglise-universelle-publiee-par-le-pape-leon-xiii-122810484.html*



SAINT JOSEPH, PATRON DE L'EGLISE UNIVERSELLE

1. Patron plein de puissance

Le souverain pontife cédant aux vœux d'un grand nombre d'évêques et de pieux fidèles, a cru que dans ces jours d'orage que nous traversons, la barque de Pierre avait besoin d'une protection particulière et il a déclaré JOSEPH PATRON DE L'EGLISE CATHOLIQUE.
Où trouver, en effet, un protecteur plus puissant ?
Jésus, auquel tout pouvoir a été donné au ciel et sur la terre, a bien voulu naître dans sa dépendance, et lui obéir durant trente années. Ne croyez pas que cette autorité ait cessé, que Joseph ait perdu tous ses droits sur le cœur de Jésus.
Au ciel, Joseph commande, plutôt qu'il ne supplie. L'Eglise montre bien ce qu'elle pense du crédit que son célèbre protecteur a dans la gloire, lorsqu'elle demande par son intercession ce qu'elle ne pourrait obtenir par elle-même. Aussi le savant dominicain Isidore de l'Isle l'avait-il déjà appelé le patron de l'Eglise militante.

Son patronage embrasse tous nos besoins spirituels et temporels. Quelques saints ont reçu le privilège de nous patronner spécialement en certaines causes ; mais il a été donné au très saint Joseph de nous secourir en toute affaire et en toute nécessité : de défendre, de protéger, d'accueillir avec une paternelle affection tous ceux qui ont recours à lui.
Combien j'aime ces pieuses images où notre saint est représenté assis sur un trône de nuages, l'Enfant-Jésus sur ses genoux. Une foule de personnes, agenouillées sur la terre, lèvent les mains vers lui et lui présentent des pétitions. Joseph les reçoit une à une, les met sous les yeux de l'Enfant-Jésus et lui prend la main pour les lui faire signer, absolument comme un père qui commande à son fils.
Tel est bien le rôle et le crédit du saint patriarche : il commande toujours et Jésus obéit.

Âme chrétienne, en ces jours d'angoisse et d'épreuves, recourons avec confiance à notre puissant protecteur. Prions-le de veiller sur l'Eglise et sur la France, si douloureusement affligées, afin de leur obtenir de Dieu, la guérison et le salut ! Marie et Joseph, les deux soutiens de l'Eglise, a dit Pie IX, reprennent dans le cœur des hommes la place qu'ils n'auraient jamais dû y perdre. Le monde sera sauvé de nouveau.

2. Patron plein de bonté

Si saint Joseph est le protecteur le plus puissant, il est aussi le plus tendre et le plus compatissant.
Aucun autre saint n'aime l'Eglise du même amour, parce qu'aucun d'eux ne lui est aussi étroitement uni.
Les autres saints forment bien le corps de Jésus-Christ, sont ses membres et les membres les uns des autres, selon la doctrine de saint Paul.

Mais saint Joseph, Père de Jésus-Christ par l'amour, a une union toute spéciale avec l'Eglise, que le grand apôtre appelle l'extension du corps de Jésus-Christ ; avec les membres de l'Eglise, qui sont aussi les membres du Christ.
Comme père de Jésus, qui est notre frère, comme époux de Marie, qui est notre mère, il regarde tous les fidèles comme ses enfants.
Son désir le plus ardent est donc de les protéger et de combler de biens ceux que Marie aime si tendrement et pour qui Jésus est mort.

SAINT JOSEPH, PATRON DE L'EGLISE UNIVERSELLE (suite)

Oui, âme chrétienne, jetons-nous aux pieds de Joseph. Rendons hommage à une puissance d'intercession qui ne connaît pas de limites, à une bonté qui embrasse tous les frères de Jésus, tous les enfants de Marie.
Invoquons-le désormais plus souvent et avec plus de confiance.
Que ne puis-je en ce moment emprunter la voix de toutes les créatures pour dire à tous les hommes : « Prenez Joseph pour le premier de vos patrons, le plus intime de vos amis, le plus puissant de vos protecteurs. »

Exemple
Le curé d'une paroisse religieuse de Vendée écrivait en 1871 :

« Notre bien-aimé père saint Joseph continue toujours à être invoqué et aimé dans ma paroisse, surtout depuis qu'il a été proclamé patron de l'Eglise universelle. Les tristes événements qui viennent de se dérouler sur notre pauvre France n'ont fait qu'augmenter cette dévotion. Avec quelle confiance les parents n'avaient-ils pas placé sous la protection de ce grand saint le sort de leurs chers enfants partis à l'armée !
Que de messes dites à son autel à cette intention !
Que de prières chaque jour, et surtout le mercredi !
Aussi cette confiance n'a pas été vaine : tous nos jeunes gens partis pour Paris sont revenus sains et saufs, tandis qu'autour de nous toutes les paroisses ont eu à déplorer bien des pertes.
A leur retour, ces jeunes gens ont tenu à remercier leur puissant protecteur, en assistant à une messe d'actions de grâces dite à son autel.
Dans toute la paroisse, on attribue cet heureux retour des jeunes gens à la protection de saint Joseph.
Un homme qui n'est guère religieux, et devant lequel on parlait de ce fait, disait :
"Ce n'est pas étonnant s'ils sont tous revenus, on les a tant recommandés à saint Joseph ! Gloire donc au patriarche, amour et reconnaissance à ce puissant protecteur !" »

Source : *https://www.etoilenotredame.org/actualites/un-mois-avec-saint-joseph-29-mars-2017-saint-joseph-patron-de-l-eglise-universelle*

SAINT-JOSEPH DU BESSILLON _ « *On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien ; Et ce que l'Eternel demande de toi, C'est que tu pratiques la justice, Que tu aimes la miséricorde, Et que tu marches humblement avec ton Dieu*. » (Michée 6,8).

SAINT-JOSEPH DU BESSILLON _ Dans la chapelle du Monastère, les horaires des offices en semaine sont les suivants : 06H00 Office de lecture - 07H00 Laudes - 12H00 Sexte - 17H00 Vêpres - 17H30 Adoration - 21H15 Complies / La messe est à 08H30 en semaine et à 10H30 le dimanche.
Source : *https://www.saintjosephcotignac.com/horaires-des-oficces*

SAINT JOSEPH, PATRON DE L'EGLISE ET DE LA NOUVELLE ÉVANGÉLISATION

par Michael Pakaluk
Jeudi 21 mars 2019

Les chrétiens ont toujours eu une dévotion envers Saint Joseph. Mais l'Eglise dans son ensemble n'a adopté cette dévotion que relativement tard. Ce n'est pas avant 1480 environ que la fête de Saint Joseph intègre le calendrier romain. Ce n'est pas avant 1726 que son nom est enfin inclus dans la Litanie des Saints.
Durant le XIXe siècle, époque de la Révolution Industrielle, du Manifeste Communiste, le premier mouvement public athée – l'aube de notre monde « moderne » – la dévotion a vraiment décollé, à tel point que la vieille « Encyclopédie Catholique » dit : « *aucune dévotion, probablement, n'a grandi au point de devenir universelle, aucune ne semble avoir touché autant le cœur des chrétiens, particulièrement ceux des classes laborieuses* ». La dévotion à Saint Joseph dans l'Eglise universelle est donc un signe des temps : il marque notre époque.
Quand nous envisageons la dévotion sous cet angle, nous voyons qu'elle a deux aspects.

D'abord, Joseph est invoqué comme le patron de l'Eglise toute entière, spécialement en période de grave crise.
Deuxièmement, il est aimé comme un modèle pour la famille chrétienne spécialement pour le père en qualité de protecteur. Ces deux aspects découlent de la même source. Quand Joseph était le protecteur de la Sainte Famille, « l'église domestique » et l'Eglise avec une majuscule, n'étaient qu'une seule et même chose. Il a protégé cette Eglise primitive en fuyant Hérode, puis ensuite il a gardé, instruit et soutenu ceux qui étaient confiés à ses soins.
Le premier aspect a la priorité dans les déclarations des papes à l'époque moderne. Ainsi, Pie IX écrit en 1870 : « *comme le Dieu Tout-Puissant avait nommé Joseph, fils du patriarche Jacob, sur tout le pays d'Egypte afin de sauvegarder du grain pour le peuple, ainsi, quand la plénitude des temps est venue, et qu'Il était sur le point d'envoyer sur terre Son Fils unique, le Sauveur du monde, il a choisi un autre Joseph, dont le premier était la préfiguration, et Il a fait de lui le chef de Sa maisonnée et de ses possessions, le gardien de Ses trésors les plus précieux* » (*Quaemadmdum Deus*).
Alors, comme son modèle, Joseph, à notre époque, nous sauve de périls autrement plus graves que la famine : « *et par conséquent, maintenant, alors que dans ces temps troublés l'Eglise est cernée de tous côtés par des ennemis* » poursuit Pie IX, « *et est écrasée par des calamités si lourdes que des hommes impies affirment que les portes de l'enfer ont à la longue prévalu contre elle, les vénérables prélats du monde catholique dans son ensemble ont présenté au Souverain Pontife leurs propres requêtes et celles des fidèles dont ils ont la charge, priant qu'il veuille bien nommer Saint Joseph patron de l'Eglise* ».

Léon XIII, en 1889, a continué sur ce thème dans sa grande encyclique sur la dévotion à Saint Joseph « *Quamquam pluries* » : « *Durant les périodes de tension et d'épreuve – principalement quand tous les désordres semblent permis aux puissances du mal – cela a été l'habitude dans l'Eglise de supplier Dieu, son auteur et protecteur, avec ferveur et persévérance, en ayant recours à l'intercession des saints – et principalement la Bienheureuse Vierge Mère de Dieu – dont le patronage a toujours été le plus efficace* ».
« Vénérables frères », conseille-t-il à ses frères évêques « *vous savez dans quels temps nous vivons : ils sont à peine moins lamentables pour la religion chrétienne que les plus mauvais jours qui par le passé ont été plein de détresse pour l'Eglise*. »

SAINT JOSEPH, PATRON DE L'EGLISE ET DE LA NOUVELLE ÉVANGÉLISATION (suite)

Tout comme l'Eglise a fait appel à Marie par le passé pour demander de l'aide, il faut faire ainsi à présent. Pourquoi ? A cause des liens du mariage : « *il est hors de doute que Joseph a approché plus que nul autre l'éminente dignité par laquelle la Mère de Dieu a surpassé si noblement toutes les natures créées* ».

Exactement 100 ans après le jour où Léon a écrit sa magnifique encyclique, Jean-Paul II a écrit ses propres réflexions sur la dévotion à Saint Joseph, l'exhortation apostolique « Gardien du Rédempteur » (*Redemptoris Custos*).

Nous pensons à Jean-Paul II comme au rédacteur d'encycliques sociales pour commémorer les développements de la pensée sociale catholique, mais il a fait quelque chose de similaire pour la dévotion à Saint Joseph.
Il ne nie pas que l'Eglise soit menacée et cite, vers la fin, la prière à Saint Joseph proposée par Léon XIII : « *père très aimé, dissipe le mal du mensonge et du péché... assiste-nous gracieusement du ciel dans notre lutte contre les puissances obscures... et comme tu as un jour sauvé l'Enfant Jésus d'un danger mortel, défends maintenant la sainte Eglise de Dieu des pièges de ses ennemis et de toute adversité* ».
Bien sûr, comme on s'y attend, il prononce des paroles, relativement peu nombreuses, sur « *le travail comme expression quotidienne de l'amour dans la vie de la Famille de Nazareth* ».

Mais bien qu'il ait été conscient des menaces du Communisme et des idéologies modernes tout autant que n'importe qui, son intérêt se porte (c'était en 1989 !) sur « *l'Eglise à notre époque à la lumière du troisième millénaire chrétien* ». Il est moins préoccupé des attaques de l'extérieur que de la nécessité d'un renouveau intérieur : « *le patronage de Joseph doit être invoqué... non seulement comme défense contre les dangers mais également et prioritairement comme un élan pour son engagement renouvelé pour l'évangélisation dans le monde et pour la ré-évangélisation de ces pays et nations où... la religion et la vie chrétienne étaient autrefois florissantes et... sont maintenant mises à rude épreuve* ».
Le saint pape explique – reprenant le thème de Léon XIII – que Joseph est un si bon patron parce qu'il est le grand saint du mariage – il est tout ce qu'il est uniquement parce qu'il était l'époux de Marie. Dans un beau passage, il explique également pourquoi Joseph est le grand saint de la vie intérieure :
Pourquoi l'amour « paternel » de Joseph n'aurait-il pas eu une influence sur l'amour « filial » de Jésus ?
Et réciproquement, pourquoi l'amour « filial » de Jésus n'aurait-il pas eu une influence sur l'amour « paternel » de Joseph, conduisant ainsi à un approfondissement de leur relation particulière ?
Les âmes les plus sensibles à l'élan de l'amour divin ont vu à juste raison en Joseph un exemple éclatant de la vie intérieure.

Michael Pakaluk, spécialiste d'Aristote et ordinaire de l'Académie Pontificale Saint Thomas d'Aquin, est doyen intérimaire de l'école Busch de Commerce et d'Industrie à l'Université Catholique d'Amérique. Il vit à Hyattsville (Maryland) avec son épouse Catherine, également professeur dans le même établissement, et leurs huit enfants.

Source : *https://www.thecatholicthing.org/2019/03/19/st-joseph-patron-of-the-church-and-the-new-evangelization/*

SAINT-JOSEPH DU BESSILLON _ *''J'invite tous les chrétiens à partager pendant quelques jours l'expérience de la vie dans un monastère. Ils y feront l'expérience "en petit" de ce que l'Eglise est "en grand": retournez aux monastères ! En contraste avec un monde de laideur et de tristesse, ces lieux sacrés sont réellement des oasis de beauté, de simplicité, d'humilité et de joie. Dans les abbayes, les fidèles pourront comprendre qu'il est possible de mettre Dieu au centre de toute la vie.''* Cardinal Robert Sarah, *Le Soir approche et déjà le jour baisse*, éd Fayard 2019.

SAINT-JOSEPH DU BESSILLON _ Le pèlerinage des pères de famille a lieu au Sanctuaire début juillet : *''Parce qu'elle tient de Dieu, son existence et sa dignité, sa fonction sociale, la famille en est responsable devant Dieu. Ses droits et ses privilèges sont inaliénables, intangibles; elle a le devoir, avant tout devant Dieu, et secondairement devant la société, de défendre, de revendiquer, de promouvoir effectivement ces droits et ces privilèges, non seulement pour son propre avantage, mais pour la gloire de Dieu, pour le bien de la collectivité.''* (Pie XII, mardi 18 septembre 1951)

DÉVOTION AUX SEPT DOULEURS ET ALLÉGRESSES DE SAINT JOSEPH

VERS 1536, un navire chargé de nombreux passagers sombre au large des côtes de la Hollande.
Deux religieux franciscains partent à la dérive durant deux jours, cramponnés aux débris du vaisseau.
Désespérés, ils invoquent saint Joseph. Un homme d'aspect vénérable survient alors et les amènent jusqu'au rivage.
Le cœur rempli de reconnaissance envers leur sauveur, ils s'enquièrent de son nom.
"Je suis Joseph, et je désire que vous honoriez mes sept douleurs et sept joies".

Représentation

L'Icône de saint Joseph, page suivante, est l'œuvre d'une religieuse bénédictine de l'Abbaye de Notre-Dame de Fidélité de Jouques, qui s'est inspirée d'une l'enluminure du psautier de Gough (XIIIe s).

Au centre de l'icône, saint Joseph tient un rouleau sur lequel on peut lire :
''Ecoute Israël. YAHVE Le Seigneur notre Dieu est le seul Dieu. Tu aimeras YAHVE ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton pouvoir. Que ces paroles que je te dicte aujourd'hui restent gravées en ton cœur.''
Jésus, assis à ses pieds écoute l'enseignement de son père adoptif.

L'auteur de l'enluminure à l'origine de cette icône de saint Joseph a tenu compte du symbolisme traditionnel et universel des couleurs dans l'iconographie chrétienne :

- le **bleu** évoque la dimension céleste.
- Le **jaune** (pour l'or) le divin : Jésus est Dieu. L'Enfant reçoit la Loi divine de son père. Cette couleur renvoie au mystère divin où le Fils reçoit tout de son Père dans l'Esprit-Saint.
- Le **pourpre** de la tunique convient au vêtement royal
- Le **vert** du manteau la vie et l'espérance, dont son père est le modèle.

Saint Joseph est de descendance royale et il porte sur lui toute l'espérance de l'humanité.

Source : *https://www.boutiques-theophile.com/icones-contemporaines/148-icone-des-7-douleurs-et-allegresses-de-saint-joseph.html*

Sur cette icône de saint Joseph, chaque douleur et chaque allégresse figure dans un médaillon. La première scène est celle du sommet et les autres se succèdent dans le sens des aiguilles d'une montre :

1. L'Incarnation.
Douleur pour saint Joseph de voir la Vierge Marie, son épouse, enceinte sans connaître la raison - Joie d'apprendre de l'Ange la conception divine en Marie du Sauveur.

2. La Nativité :
Douleur du départ précipité de Nazareth et de la pauvreté de la Crèche - Joie de la naissance de l'Entant-Jésus et de le recevoir dans ses bras !

3. La Circoncision :
Douleur pour Marie et Joseph de voir la première goutte de sang de Jésus couler à cette occasion - Joie de l'imposition du Nom de Jésus et de la réalisation des prophéties.

4. La Présentation au Temple :
Douleur pour Joseph d'entendre la prophétie du saint vieillard Siméon annonçant qu'un glaive percera le coeur de son épouse - Joie d'entendre proclamer l'Enfant-Jésus Lumière des nations.

5. La **Fuite en Égypte** :
Douleur de partir la nuit vers un pays inconnu comme des persécutés surtout en raison des souffrances occasionnées à Marie et à l'Enfant-Jésus - Joie de la protection divine qui les avertit du danger, d'échapper à la cruauté d'Hérode, de demeurer toujours avec Marie et Jésus et d'apporter la Lumière de la Vérité à une nation païenne.

6. Le Retour d'Égypte à Nazareth :
Joie de revoir le pays natal et de la vie cachée dans l'intimité familiale - Douleur de voir l'Enfant-Jésus méconnu et d'être loin de Bethléem.

7. Le Recouvrement au Temple :
Douleur de l'angoisse liée à la disparition de Jésus - Joie de le retrouver enfin au Temple parmi les docteurs.

SAINT-JOSEPH DU BESSILLON
La statue de saint Joseph
dans la chapelle.

LE FOYER DE LA SAINTE-FAMILLE

NOTRE-DAME DE GRACES _ La vue depuis la terrasse du Foyer sur le relief ondoyant qui sE perd à l'horizon.

NOTRE-DAME DE GRACES _ Un projet important va moderniser les ermitages et passer la capacité d'accueil à 73 lits, dans ce site provençal en restanque.

NOTRE-DAME DE GRACES _ Le repas de midi réuniT aujourd'hui une vingtaine de pèlerins dans la convivialité avec la surprise d'un beau gâteau d'anniversaire.

NOTRE-DAME DE GRACES _ Réellement un bel endroit pour le ressourcement en famille.

NOTRE-DAME DE GRACES _ Le Magasin est un passage conseillé, sachant que tout achat contribue aux ressources du Sanctuaire.

NOTRE-DAME DE GRACES

NOTRE-DAME DE GRACES _ Statue de la Vierge à l'Enfant dans le chœur du Sanctuaire.

NOTRE-DAME DE GRACES _ Le parvis et la façade du Sanctuaire. Dans la foulée du Jubilé qui a attiré environ 150.000 Pèlerins au Sanctuaire, la statue en bois de la Vierge de 1534, dite la « Statue Miraculeuse » a quitté le Sanctuaire Notre-Dame de Grâces où elle trône habituellement derrière l'autel principal à l'endroit même de ses apparitions des 10 et 11 août 1519 pour un sixième voyage après un envoi en mission par Mgr REY lors des cérémonies de fermeture de la porte Jubilaire le 5 janvier. Une autre statue la remplace dans l'intervalle …

NOTRE-DAME DE GRACES _ Statue de saint Joseph avec l'Enfant, à l'entrée du Sanctuaire. Comme en 1945 où elle avait visité 180 paroisses du diocèse dans une grande ferveur et avec beaucoup de fruits, la statue de Notre-Dame de Grâces pélerine dans les paroisses du diocèse, doyenné par doyenné, jusqu'au 8 septembre pour que les personnes qui n'ont pas pu venir au Sanctuaire faire une démarche jubilaire puissent lui demander les grâces qu'elle veut lui donner et que ceux qui sont venus au Sanctuaire puissent la remercier des grâces reçues. Cette mission d'Evangélisation a été portée par le Recteur avec l'aide d'un petit groupe de laïcs. N'hésitez pas à venir prier près de votre Mère des Cieux quand elle passera près de chez vous. (Extrait de *l'Echo de Notre-Dame de Grâces*, N° 1 de mars 2020)

NOTRE-DAME DE GRACES _ Sur ce vitrail du chœur est représentée l'apparition de Notre-Dame portant l'Enfant Jésus, au bûcheron Jean de la Baume, le 10 août 1519, sur le mont Verdaille *: « Je suis la Vierge Marie. Allez dire au clergé et aux Consuls de Cotignac de me bâtir ici même une église, sous le vocable de Notre-Dame de Grâces et qu'on y vienne en procession pour recevoir les dons que je veux y répandre. »*

NOTRE-DAME DE GRACES _ Sur cet autre vitrail du chœur est représentée la pose de la première pierre du Sanctuaire avec la date du 14 Septembre 1519.

NOTRE-DAME DE GRACES _ Tableau de la Vierge à l'Enfant. En janvier, la statue de Notre-Dame a visité le doyenné d'Aups, accueillie dans les villages de Cotignac, Salernes, Villecroze, Lorgues et Aups / En février, elle a continué sa route dans le doyenné de Draguignan, visitant paroisses, écoles et communauté des Arcs, de Draguignan, Vidauban, Flayosc et Le Muy / En mars : elle cheminait dans le doyenné de Hyères, Fréjus, Puget-sur-Argens, Carqueiranne, La Londe les Maures, Le Lavandou et Bormes-les-Mimosa. Elle continuera sa route jusqu'en septembre à travers les doyennés de Brignoles, Toulon, Bandol…

NOTRE-DAME DE GRACES _ Icônes : à gauche, présentation de Marie enfant au Temple par ses parents Anne et Joaquim. A droite, la Dormition (orthodoxe) de Marie, la Mère de Dieu, entourée des apôtres.

NOTRE-DAME DE GRACES _ Icônes : à gauche, l'Immaculée Conception. A droite, le Couronnement de la Vierge Marie.

NOTRE-DAME DE GRACES _ Ex-votos de Reconnaissance à Notre-Dame de Grâces.

NOTRE-DAME DE GRACES _ Parmi les ex-votos, plusieurs décorations offertes par des Poilus de 14-18, reconnaissants pour leur protection dans l'enfer de la première Guerre Mondiale.

NOTRE-DAME DE GRACES _ En contrebas de l’esplanade du Sanctuaire, le nouveau parcours des Saints et de Notre-Dame attend le pèlerin …

La Vierge Marie dans les textes du Magistère

Interprétation authentique de la Parole de Dieu

Les 4 dogmes sur la Vierge Marie :

Marie, *Théotokos* (Mère de Dieu)

Concile œcuménique d'Éphèse en 431

« Donner à Marie le titre de Mère de Dieu, c'est confesser que son fils est Dieu. Dans le christianisme primitif, quand il y eut des controverses pour définir qui était Jésus, le titre de Theotokos devint la marque distinctive de l'interprétation correcte de l'Écriture sainte : Marie n'a pas seulement donné jour à un homme qui serait «devenu» Dieu après sa naissance, mais elle portait déjà dans son sein un enfant qui était le vrai Fils de Dieu. » *(Youcat n. 82)*

...

Immaculée Conception de Marie

Bulle « Ineffabilis Deus » du bienheureux Pape Pie IX, le 8 décembre 1854

« Nous déclarons, prononçons et définissons que la doctrine qui tient que la bienheureuse Vierge Marie a été, au premier instant de sa conception, par une grâce et une faveur singulière du Dieu tout-puissant, en vue des mérites de Jésus Christ, Sauveur du genre humain, préservée intacte de toute souillure du péché originel, est une doctrine révélée de Dieu, et qu'ainsi elle doit être crue fermement et constamment par tous les fidèles. »

Marie médiatrice des grâces

Encyclique « Ad diem illud » du Pape saint Pie X, le 2 février 1904 :

« En raison de cette communion de douleurs et de volonté entre Marie et le Christ, (...) il a été donné à cette auguste Vierge d'être auprès de son Fils unique la très puissante médiatrice et avocate du monde entier. La source est donc le Christ, 'de la plénitude de qui nous avons tous reçu' (Jn 1,16) ; (...) Mais Marie... est 'l'acqueduc' (Saint Bernard de Clairvaux), ou encore le cou qui relie le Corps à la Tête... »

Virginité perpétuelle de Marie

Concile du Latran en 649

« La virginité de Marie n'est pas une conception mythologique dépassée mais elle est fondamentale pour la vie de Jésus. Il est né d'une femme mais il n'a pas de père humain. Jésus est un nouveau début dans le monde, suscité d'en haut. Dans l'évangile de Luc, Marie demande à l'Ange : 'Comment cela sera-t-il, puisque je ne connais pas d'homme ?' (Lc 1,34). L'Ange lui répond : 'L'Esprit Saint viendra sur toi' (Lc 1,35). Bien que depuis les premiers siècles, l'Église ait rencontré des moqueries au sujet de la virginité de Marie, elle a toujours cru qu'il s'agissait d'une virginité réelle et non symbolique. Déjà l'Église primitive affirmait la virginité permanente de Marie, ce qui exclut des frères et sœurs biologiques de Jésus. » *(Youcat n. 80 et 81)*

Assomption de Marie au Ciel

Constitution apostolique « Munificentissimus Deus » du Pape Pie XII, le 1er novembre 1950 :

« Nous affirmons, déclarons et définissons comme un dogme divinement révélé que : l'Immaculée Mère de Dieu, Marie toujours vierge, après avoir achevé le cours de sa vie terrestre, a été élevée en corps et en âme à la gloire céleste. »

Marie, Mère de l'Église

Proclamation du 21 novembre 1964

« En promulguant, lors du Concile Vatican II, la constitution dogmatique 'Lumen Gentium' sur l'Église, le pape Paul VI a déclaré : 'C'est en effet la première fois, et le dire Nous remplit d'une profonde émotion, qu'un Concile œcuménique présente une synthèse si vaste de la doctrine catholique sur la place que Marie très sainte occupe dans le mystère du Christ et de l'Église. (...) C'est donc à la gloire de la bienheureuse Vierge et à notre réconfort que Nous proclamons Marie très sainte, Mère de l'Église, c'est-à-dire de tout le peuple de Dieu, aussi bien des fidèles que des pasteurs, qui l'appellent Mère très aimante, et Nous voulons que, dorénavant, avec un tel titre très doux la Vierge soit encore plus honorée et invoquée par tout le peuple chrétien.' »

3 Autres enseignements du Magistère :

Marie Reine

Encyclique « Ad coeli Reginam » du Pape Pie XII, le 11 octobre 1954 :

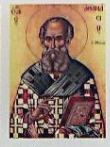
« De même que le Christ, le nouvel Adam, doit être Roi non seulement parce qu'il est Fils de Dieu, mais aussi parce qu'il est notre Rédempteur, de même, de façon analogue en quelque sorte, la très Bienheureuse Vierge est Reine non seulement parce qu'elle est la Mère de Dieu, mais aussi parce qu'elle fut associée comme nouvelle Ève au nouvel Adam. »

La Vierge Marie chez les Pères de l'Église

Saint Irénée de Lyon (130-202)

Le nouvel Adam et la nouvelle Ève

« Parallèlement au Seigneur, on trouve aussi la Vierge Marie obéissante, lorsqu'elle dit : 'Voici ta servante, Seigneur ; qu'il me soit fait selon ta parole.' (Lc 1,38) Ève, au contraire, avait été désobéissante : elle avait désobéi, alors qu'elle était encore vierge. Car, de même qu'Ève, ayant pour époux Adam, et cependant vierge (...), en désobéissant, devint cause de mort pour elle-même et pour tout le genre humain, de même **Marie, ayant pour époux Celui qui lui avait été destiné par avance, et cependant Vierge, devint, en obéissant, cause de salut pour elle-même et pour tout le genre humain. Ainsi également, le nœud de la désobéissance d'Ève a été dénoué par l'obéissance de Marie, car ce que la vierge Ève avait lié par son incrédulité, la Vierge Marie l'a délié par sa foi.** » *(Contre les hérésies, III, 22, 4)*



Saint Cyrille d'Alexandrie (380-444) et Saint Athanase (296-298-373)

Marie, Mère de Dieu (Theotokos)

« Je trouve très surprenant qu'il y ait des gens pour se demander vraiment si la Sainte Vierge doit être appelée Mère de Dieu. Car **si notre Seigneur Jésus est Dieu, comment la Vierge qui l'a engendré ne serait-elle pas la Mère de Dieu ? Telle est la foi que nous ont transmise les saints Apôtres**, même s'ils n'ont pas employé cette expression. C'est l'enseignement que nous avons reçu des saints Pères, en particulier notre Père de glorieuse mémoire, Athanase : 'La Sainte Écriture, nous l'avons fait remarquer bien souvent, se caractérise principalement en ceci, qu'elle présente, au sujet du Sauveur, une double affirmation : d'une part qu'il est le Dieu éternel, le Fils, le Verbe, le Resplendissement et la Sagesse du Père ; d'autre part que dans les derniers temps, pour notre salut, il a pris chair de la Vierge Marie, Mère de Dieu, et s'est fait homme.' » *(Lettre à tous les moines d'Égypte avant le Concile d'Éphèse)*

Saint Léon le Grand (vers 400-440)

Marie a d'abord conçu dans son cœur

« **Pour ce Roi, une vierge de la maison de David est choisie, qui, appelée à porter une sainte descendance, conçoit dans son esprit, avant que dans son corps, cet enfant à la fois divin et humain.** Le témoignage préalable d'un autre miracle vient confirmer sa foi : Élisabeth obtient une fécondité inespérée. **Comment douter dès lors, que Celui qui avait accordé à la stérile le privilège de concevoir, ne pût le donner aussi à la vierge ?** » *(Premier sermon pour la Nativité du Seigneur)*

Saint Ephrem (vers 306-373)

Prière à la très sainte Mère de Dieu

« Très sainte Dame, Mère de Dieu, seule très pure d'âme et de corps, seule au-delà de toute pureté, de toute chasteté, de toute virginité ; **seule demeure de toute la grâce de l'Esprit Saint ; par là surpassant incomparablement même les puissances spirituelles, en pureté, en sainteté d'âme et de corps (...) ; purifiez mon esprit de ses passions ; sanctifiez, redressez mes pensées errantes et aveugles ; réglez et dirigez mes sens** ; délivrez-moi de la détestable et infâme tyrannie des inclinations et passions impures ; abolissez en moi l'empire du péché, **donnez la sagesse et le discernement à mon esprit enténébré, misérable, pour la correction de mes fautes et de mes chutes, afin que, délivré des ténèbres du péché, je sois trouvé digne de vous glorifier, de vous chanter librement, seule vraie Mère de la vraie lumière, le Christ notre Dieu** ; car seule avec lui et par lui, vous êtes bénie et glorifiée par toute créature invisible et visible, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen. » *(Trad. du P. d'Alès, in Marie, Mère de Dieu)*

Saint Ambroise de Milan (339-397)

Avec Marie, engendrer le Christ selon la foi

« Élisabeth est comblée après avoir conçu, Marie, avant d'avoir conçu. *Heureuse*, lui dit Élisabeth, *toi qui as cru*. Heureux, vous aussi qui avez entendu et qui avez cru ; car toute âme qui croit, conçoit et engendre le Verbe et le reconnaît à ses œuvres. **Que *l'âme* de Marie soit en chacun de vous, pour qu'elle exalte le Seigneur ; que *l'esprit* de Marie soit en chacun de vous, pour qu'il *exulte* en Dieu. S'il n'y a, selon la chair, qu'une seule mère du Christ, tous engendrent le Christ selon la foi.** » *(Sermon sur l'Évangile de Luc)*

Saint Jean de Damas (vers 675-749)

Portrait de Marie

« Aujourd'hui la souche de Jessé a produit son rejeton, sur lequel s'épanouira pour le monde **une fleur divine.** Aujourd'hui, celui qui avait autrefois fait monter des eaux le firmament, crée sur la terre, d'une substance terrestre, **un ciel nouveau** ; et ce ciel est beaucoup plus beau et plus divin que l'autre, car **de lui naîtra le Soleil de justice, celui qui a créé l'autre soleil...**

Que de miracles se réunissent en cette enfant, que d'alliances se font en elle ! Fille de la stérilité, elle sera la virginité qui enfante. **En elle se fera l'union de la divinité et de l'humanité**, de l'impassibilité et de la souffrance, de la vie et de la mort, pour que tout ce qui était mauvais soit vaincu par le meilleur.

Ô fille d'Adam et Mère de Dieu ! Et tout cela a été fait pour moi, Seigneur ! Si grand était votre amour pour moi !

Ô fille du roi David et Mère de Dieu, Roi universel ! Ô divin et vivant objet, dont la beauté a charmé le Dieu créateur, vous dont l'âme est toute sous l'action divine et attentive à Dieu seul ; tous vos désirs sont tendus vers cela seul qui mérite qu'on le cherche, et qui est digne d'amour ; vous n'avez de colère que pour le péché et son auteur. (...)

Votre cœur se nourrira des paroles de Dieu : elles vous féconderont, comme l'olivier fertile dans la maison de Dieu, comme l'arbre planté au bord des eaux vives de l'Esprit, comme l'arbre de vie, qui a donné son fruit au temps fixé : le Dieu incarné, la vie de toutes choses.

Vos pensées n'auront d'autre objet que ce qui profite à l'âme, et toute idée non seulement pernicieuse, mais inutile, vous la rejetterez avant même d'en avoir senti le goût.

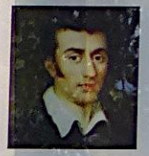
Vous êtes le temple de l'Esprit Saint, la cité du Dieu vivant, que réjouissent les fleuves abondants, les fleuves saints de la grâce divine.

Vous êtes toute belle, toute proche de Dieu ; dominant les Chérubins, plus haute que les Séraphins, très proche de Dieu lui-même. » *(Premier sermon pour la Nativité du Seigneur)*

L'Assomption de la Vierge Marie

« **Elle qui avait gardé sa virginité intacte dans l'enfantement, il fallait qu'elle garde son corps, même après la mort, exempt de toute corruption.** Elle qui avait porté le Créateur dans son sein comme son enfant, il fallait qu'elle aille faire son séjour dans la lumière divine. » *(St Jean de Damas)*

Paroles de quelques fondateurs sur la Vierge Marie



Saint Eugène de Mazenod (1782-1850)

Fondateur de la Congrégation des Oblats de Marie-Immaculée.

Les Oblats de Marie-Immaculée ont servi le Sanctuaire de 1945 jusqu'en 1974

« Après ce qui se rapporte directement à Dieu, rien n'est plus précieux pour la piété éclairée des vraies lumières que ce qui touche à l'honneur de la Sainte Vierge Marie. (...) Celle qui nous a donné celui qui est la vie et le salut du monde, celle qui nous a tous enfantés spirituellement au pied de la croix (...) celle qui est justement appelée la nouvelle Ève et la co-rédemptrice du genre humain. (....) Notre existence même temporelle est sous la garde de son amour maternel.

C'est la gloire de Dieu qui est intéressée à la gloire de Marie. (...) C'est le Fils que nous honorons dans la personne de la Mère, et voilà pourquoi il nous est impossible d'excéder dans nos hommages envers Marie tant que nous la considérons comme créature, Dieu étant toujours alors le terme suprême de ces hommages. »

Cardinal Pierre de Bérulle (1575-1629)

Il a introduit les Oratoriens en France, qui ont servi le Sanctuaire de 1599 à 1792

« Mère de grâce et de miséricorde, je Vous choisis pour Mère de mon âme, en l'honneur de ce qu'il a plu à Dieu même de Vous choisir pour sa Mère. Reine des hommes et des anges, je Vous accepte et reconnais pour ma Souveraine.

Ô Vierge sainte, regardez-moi comme vôtre et par Votre bonté traitez-moi comme le sujet de Votre puissance et comme l'objet de Vos miséricordes. Ô Vierge et Mère tout ensemble ! Ô Temple sacré de la Divinité ! Ô Merveille

Saint Jean Eudes (1601-1680)

Fondateur des Eudistes, des Religieuses de Notre-Dame de Charité du Bon Pasteur et de plusieurs séminaires

« Non seulement la très sacrée Vierge est le premier objet, après Dieu, de l'amour très ardent du cœur de Jésus ; mais le Cœur de Jésus *est* le cœur de Marie ».

« Nous ne devons point séparer ce que Dieu a uni si parfaitement. Jésus et Marie sont si étroitement liés ensemble que qui voit Jésus voit Marie, qui aime Jésus aime Marie, qui a dévotion à Jésus a dévotion à Marie ; Jésus et Marie sont les deux premiers fondements de la religion chrétienne ».

« Je veux vous respecter et honorer comme ma Reine et ma souveraine Dame ; et je veux que tout mon être, avec toutes ses dépendances et ses appartenances, soit pleinement assujetti à votre puissance, afin que vous en disposiez ainsi qu'il vous plaira ».

« Comme l'époux et l'épouse doivent demeurer dans une même maison, je souhaite aussi de demeurer avec vous dans le très-aimable Cœur de Jésus qui est votre Cœur. Faites, s'il vous plaît, que je n'en sorte jamais, mais que je n'ai d'autre demeure pour le temps et pour l'éternité».

Saint Bernard de Clairvaux (1090-1153)

Marie, Étoile de la Mer et de l'Espérance

« Marie est la noble étoile, dont les rayons illuminent le monde entier, dont la splendeur brille dans les cieux et pénètre les enfers; Elle illumine le monde et échauffe les âmes, Elle enflamme les vertus et consume les vices. Elle brille par ses mérites et éclaire par ses exemples. Si les vents de la tentation s'élèvent, si tu rencontres les récifs des tribulations, regarde l'étoile, invoque Marie. Si tu es submergé par l'orgueil, l'ambition, le dénigrement et la jalousie, regarde l'étoile, crie vers Marie. (...)

Que son nom ne quitte pas tes lèvres, qu'il ne quitte pas ton cœur et, pour obtenir la faveur de ses prières, n'oublie pas les exemples de sa vie. En suivant Marie, on ne dévie pas, en la priant on ne désespère pas, en pensant à elle, on ne se trompe pas. Si elle te tient par la main, tu ne tomberas pas ; si elle te protège, tu ne craindras pas ; si elle te guide, tu ne connaîtras pas la fatigue ; si elle est avec toi, tu es sûr d'arriver au but : ainsi tu comprendras, par ta propre expérience, combien cette parole est juste : « Le nom de la Vierge était MARIE » (Lc 1,27). Amen ! » *(La Prière 'Le nom de la Vierge était Marie')*

« Le filet d'eau céleste descend par un aqueduc qui instille la grâce, goutte à goutte dans nos cœurs desséchés. L'aqueduc lui-même est plein, de sorte que tous s'alimentent à sa plénitude, sans la recevoir tout entière. Vous avez déjà compris de quel aqueduc je parle (...) Vous savez bien à qui s'adresse ces paroles : « Je te salue, pleine de grâce ».

« Dieu ne veut pas nous accorder un seul bien qui ne passe par les mains de Marie ».

« Par vous, nous avons un accès auprès du Fils, ô Trésorière de la grâce et Mère de notre Salut, afin que s'étant donné aux hommes par vous, par vous aussi Il reçoive tous les hommes ».

« Ma très sainte Dame, Mère de Dieu, pleine de grâce, vous la commune gloire de notre nature, le canal de tous les biens, la reine de toutes choses après la Trinité... la médiatrice du monde après le Médiateur, vous le pont mystérieux qui relie la terre au Ciel, la clef qui ouvre les portes du paradis, voyez mes pieux désirs et souvenez-vous de votre miséricorde de de votre puissance ».

Vénérable Marthe Robin (1902-1981)

Fondatrice des Foyers de Charité

« Cette Mère bien-aimée me fut plus qu'une étoile : elle est un phare devant mes pas. Avide de ses vertus, je m'abîme en sa Contemplation. Elle est un modèle si complet, si imitable et tellement admirable ! C'est à son école, mais surtout par ses lumineuses inspirations que j'ai pénétré si avant dans les profondeurs des grands mystères de la Foi, l'Espérance et la Charité, que je m'abandonne de plus en plus docilement à l'action Divine.

Ma devise est : « Toute à Jésus par Marie, Médiatrice de toutes grâces. »

La Vierge Marie dans la liturgie et l'art chrétien

Cathédrale de Chartres, ND de la Belle verrière

L'art des cathédrales et des vitraux

Tous les arts au service de la gloire de Dieu.

Cathédrale de ND de Chartres, Rosace

La plus ancienne prière connue adressée à la Vierge Marie (IIIème siècle)

« Sub tuum
praesidium confugimus,
sancta Dei Genitrix :
nostras deprecationes
ne despicias in necessitatibus,
sed a periculis cunctis
libera nos semper,
Virgo gloriosa et benedicta. »

Sous ta protection
nous nous réfugions
sainte Mère de Dieu ;
nos prières,
ne les méprise pas dans les nécessités,
mais de tous dangers
délivre-nous toujours
Vierge glorieuse et bénie.

La liturgie est une expression privilégiée de la Tradition. Selon le vieil adage « lex orandi, lex credendi », la règle de la prière est règle de la foi. L'Église croit comme elle prie.

Bx Fra Angelico

Hans Memling

Les Solennités, Fêtes et Mémoires de la Vierge Marie

4 Solennités :

- Sainte Marie, Mère de Dieu : 1er janvier
- Annonciation du Seigneur : 25 mars
- Assomption : 15 août
- Immaculée Conception : 8 décembre

2 Fêtes :

- Nativité de la Vierge Marie : 8 septembre
- Visitation : 31 mai

11 Mémoires :

- Notre Dame de Lourdes : 11 février
- Marie, Mère de l'Église : Lundi de Pentecôte
- Le Cœur Immaculé de Marie : samedi de la 3ème semaine après la Pentecôte
- Notre Dame du Mont-Carmel : 16 juillet
- Dédicace de Sainte Marie Majeure : 5 août
- Marie Reine : 22 août
- Marie Médiatrice (en Belgique) : 31 août
- Le Saint Nom de Marie : 12 septembre
- Notre Dame des Douleurs (de la Compassion) : 15 septembre
- Notre Dame du Rosaire : 7 octobre
- Présentation au Temple : 21 novembre

La grande tradition des **icônes orientales** a honoré la Très Sainte Vierge durant des siècles et encore aujourd'hui, comme vous pourrez le voir dans l'église.

Ensuite, de grands **peintres chrétiens** ont apporté leurs talents et leur sainteté, à l'exemple des œuvres du bienheureux Fra Angelico, ainsi que d'autres artistes chrétiens :

- **musiciens** (Vêpres de la Vierge de Monteverdi, Stabat Mater de Pergolèse, Hymne Agathiste, Salve Regina...),
- **sculpteurs** (innombrables statues),
- **poètes** (Péguy, Claudel...)
- ...

Enguerrand Quarton, *Le Couronnement*

Hans Memling, *Vierge à l'enfant*

Memling, *Vierge à l'enfant*

Illuminations et concerts dans la cathédrale de Lausanne par Kolelumen

La Vierge Marie chez le bienheureux Fra Angelico

Le Verbe s'incarne en Marie

Toute illuminée par l'ange silencieux, Marie laisse en elle le Verbe s'incarner pour être la Lumière du monde.

« Quiconque fait les choses du Christ doit être tout entier au Christ. » 'Telles sont les paroles qu'avait coutume de prononcer le bienheureux fra Angelico (1400-1455), frère dominicain, en raison de la grande intégrité de sa vie, fruit d'une harmonie entre une vie sainte et une force créatrice', disait saint Jean-Paul II lors de sa béatification.

'Il fut un prêtre-artiste qui a su traduire en couleurs l'éloquence de la Parole de Dieu. Il fut un 'prophète' de l'image sacrée, disait le pape Pie XII; il a su atteindre les sommets de l'art en s'inspirant des mystères de la foi. Chez lui, l'art devient prière.

On peut appeler l'Angelico le peintre extatique de Marie, Reine des cieux. Une bonté maternelle transparaît de ses Vierges. (...) La sainteté est facile et belle, parce que le Christ, dont il a tant de fois représenté le sacrifice, est mort dans ce but; sa très Sainte Mère en est l'exemple éminent'».

« Quiconque fait les choses du Christ doit être tout entier au Christ. » *Fra Angelico.*

« Il y a une proximité merveilleuse de l'humanité glorieuse de Marie à l'égard de l'humanité glorieuse de Jésus. Elle est la gloire de Jésus ; Jésus se glorifie en elle. Il continue éternellement de lui communiquer ses secrets. Elle est pour l'éternité la Mère des membres du Christ, Mère de leur vie divine, Mère qui ne cesse de les engendrer à cette vie, qui ne cesse de les garder, de les porter, de les nourrir, de les soutenir, de les éduquer, de les diriger vers le Coeur de son Jésus et vers le Père, en leur apprenant la docilité plénière à l'Esprit Saint ». *Père M.-D. Philippe*

Le couronnement de Marie

« Il m'a enveloppée du manteau de l'innocence, il m'a fait revêtir les vêtements du salut, comme une mariée parée de ses bijoux. » Isaïe 61, 10

Marie Reine

Les saints Thomas d'Aquin, Benoit, Dominique, François d'Assise, Pierre-martyr et Marc contemplent la Vierge associée au gouvernement du Roi de l'Univers.

Le Rédempteur de l'homme

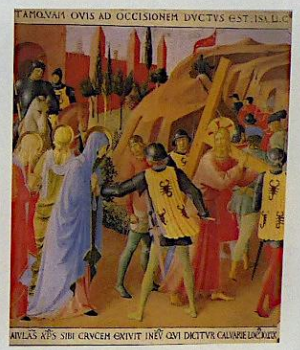
Dieu nous béni et porte l'univers qu'Il vient sauver du péché, Lui, le Rédempteur de l'homme.

Marie mère du Christ

C'est son Enfant que la Vierge porte et nous donne. Immaculé, le rouge royal du trône de sa Mère nous dit : Voici l'Agneau de Dieu.

Le Cœur douloureux de Marie

C'est uni au Cœur douloureux de la Vierge que saint Dominique médite et contemple le Christ outragé.



Suivre l'Agneau

Suivre l'Agneau partout où Il va. Malgré le glaive, la Mère du Fils bien-aimé porte avec Lui le salut du monde.

Vierge de Compassion

visage de lumière de la femme gardant en son cœur l'offrande de l'Agneau n'est-il pas aussi celui de La Vierge de Compassion le tenant dans ses bras ?

NOTRE-DAME DE GRACES _ Fra Angelico (1400-1455), un religieux dominicain béatifié le 3 octobre 1982 sous le nom de Bienheureux Jean de Fiesole et proclamé Patron des artistes, est célèbre notamment pour ses représentations de la vie du Christ et de la Vierge Marie.

La consécration au Cœur Immaculé de Marie

"Voici ta Mère. Dès cette heure-là, le disciple la prit chez lui. » (Jn 19,27)

Saint Anselme (1033-1109)

Prières et Contemplations

« Ô vous, tendrement puissante, puissamment tendre, ô Marie, de qui est sortie la source des miséricordes, n'arrêtez pas, je vous en prie, cette miséricorde si vraie, là où vous reconnaissez une véritable misère. (...)

Ô ma Dame, plus mes fautes paraissent impures à la face de Dieu et devant vous, plus aussi elles ont besoin d'être guéries, grâce à votre intervention.

Guérissez donc, ô très clémente, ma faiblesse ;

Effacez cette laideur qui vous offense ; ôtez-moi, ô très bénigne, cette maladie ; (...)

Faites, ô très douce, qu'il n'y ait plus de remords, et rien ne subsistera plus qui puisse déplaire à votre pureté.

Ô grande Dame, si grande, mon cœur veut vous aimer, ma bouche souhaite vous louer, mon esprit désire vous vénérer, mon âme aspire à vous prier : tout mon être se recommande à votre protection. (...)

Rien n'est égal à Marie, rien, si ce n'est Dieu, n'est plus grand qu'Elle.

Dieu a donné à Marie son Fils lui-même que, seul, égal à lui, il engendre de son cœur, comme s'aimant lui-même. (...)

Toute la nature a été créée par Dieu, et Dieu est né de Marie.

Dieu a tout créé, et Marie a enfanté Dieu.

Dieu qui a fait toutes choses s'est fait lui-même de Marie ;

et ainsi Il a refait tout ce qu'Il avait fait.

Celui qui a pu faire toutes choses de rien n'a pas voulu refaire sans Marie ce qui avait été souillé.

Dieu est donc le Père des choses créées, et Marie la Mère des choses «recréées».

Dieu est le Père qui a construit toute chose, et Marie la Mère qui a tout reconstruit.

Dieu a engendré Celui par qui tout a été fait ; et Marie a enfanté Celui par qui tout a été sauvé. (...)

Ô bonne Mère,

je vous en supplie par cet amour dont vous chérissez votre Fils, de même que vraiment vous l'aimez et que vous voulez qu'Il soit aimé, accordez que moi aussi, vraiment, je l'aime. (...)

Que mon esprit, comme vous en êtes digne, vous vénère ;

que mon cœur, comme il est juste, vous aime ;

que mon âme, comme il lui est avantageux, vous chérisse ;

que ma chair, comme elle le doit, vous serve ;

qui à cela se consume ma vie, afin que tout mon être vous chante pendant l'éternité.

Béni soit le Seigneur éternellement. »

Saint Jean-Eudes (1601-1680)

« Ô Cœur sacré de Marie, toujours Vierge et Immaculée, Cœur le plus saint, le plus pur, le plus noble et le plus grand que la Main toute-puissante du Créateur ait formé ; Source intarissable de bonté, de douceur, de miséricorde et d'amour ; Modèle de toutes les vertus (...) Vous serez désormais l'objet de ma vénération, de mon amour et de ma plus tendre dévotion ; Vous serez la voie par où j'irai à mon Sauveur, et ce sera par Vous que me viendra sa Miséricorde. Ainsi soit-il. »

Saint Louis-Marie Grignion de Montfort (1673-1716)

« Marie est le grand moule de Dieu, fait par le Saint-Esprit pour former au naturel un Homme-Dieu par l'union hypostatique, et pour former un Homme-Dieu par la grâce. Il ne manque à ce moule aucun trait de la divinité ; quiconque y est jeté et se laisse manier aussi, y revoit tous les traits de Jésus-Christ, vrai Dieu, d'une manière douce et proportionnée à la faiblesse humaine, sans beaucoup d'agonies et de travaux ; d'une manière sûre, sans crainte d'illusion, car le démon n'a point et n'aura jamais d'accès en Marie, sainte et immaculée, sans ombre de la moindre tache de péché.

Oh ! chère âme, qu'il y a de différence entre une âme formée en Jésus-Christ par les voies ordinaires de ceux qui, comme les sculpteurs, se fient en leur savoir-faire et s'appuient sur leur industrie, et une âme bien maniable, bien déliée, bien fondue, et qui, sans aucun appui sur elle-même, se jette en Marie et s'y laisse manier à l'opération du Saint-Esprit ! Qu'il y a de taches, qu'il y a de défauts, qu'il y a de ténèbres, qu'il y a d'illusions, qu'il y a de naturel, qu'il y a d'humain dans la première âme ! et que la seconde est pure, divine et semblable à Jésus-Christ ! »

(Le secret de Marie)

Prière de Consécration :

« Je vous choisis, aujourd'hui ô Marie,
en présence de toute la cour céleste, pour ma Mère et ma Reine.
Je vous livre et consacre, en toute soumission et amour,
mon corps et mon âme, mes biens intérieurs et extérieurs,
et la valeur même de mes bonnes actions passées, présentes et futures,
vous laissant un entier et plein droit de disposer de moi,
et de tout ce qui m'appartient, sans exception, selon votre bon plaisir,
à la plus grande Gloire de Dieu, dans le temps et l'éternité. Ainsi soit-il. »

Le saint Pape Jean-Paul II

Sa devise était "Totus Tuus" (Tout à Toi, Marie)

C'est chez saint Louis-Marie Grignion de Montfort qu'il trouve sa devise. Son blason est l'illustration de Jn 19,25-27 : "Voici ta Mère", où Jésus crucifié fait au disciple bien-aimé (Jean et chacun de nous) le don ultime de sa Mère.

Le 13 mai 1981, jour anniversaire des apparitions de Fatima, Saint Jean-Paul II est victime d'un attentat dont il échappe miraculeusement. Il témoigne : "Ce fut comme si «quelqu'un» avait guidé et dévié le projectile... Comment pourrais-je oublier que l'évènement de la place Saint-Pierre a eu lieu au jour et à l'heure où, depuis plus de soixante ans, on célèbre à Fatima, au Portugal, la première apparition de la Mère du Christ à des pauvres jeunes paysans ? Dans tout ce qui m'est arrivé ce jour-là, j'ai en effet ressenti une protection, une attention maternelle extraordinaire. Elle s'est montrée plus forte que le projectile meurtrier. "

Le 25 mars 1984, en union avec les évêques du monde entier, il consacre le monde au Cœur Immaculé de Marie.

Il nous revient maintenant de faire nôtre cette consécration.

Saint Bonaventure (1217-1274)

Prière à la Vierge Marie : "Gouvernez-moi, Ô ma Reine !"

« Gouvernez-moi, Ô ma Reine ! Et ne m'abandonnez pas à moi-même. Commandez-moi et faites de moi tout ce que vous voudrez, et après châtiez-moi quand je ne vous obéirai pas. Oh! (...) Acceptez-moi comme vôtre, Sainte Marie, et comme vôtre, pensez à me sauver. Si par le passé je vous ai mal servi, si j'ai laissé échapper tant d'occasions de vous honorer, je veux désormais m'unir à vos serviteurs les plus affectionnés et les plus fidèles ; je veux qu'à partir de ce jour personne ne vous honore et ne vous aime plus que moi, ô mon aimable Reine ! C'est ce que je promets et ce que j'espère exécuter avec votre secours. Amen. »

Saint François de Sales (1567-1622)

Prière Mariale

« Ayez mémoire et souvenance, très douce Vierge, que vous êtes ma Mère et que je suis votre fils ; que vous êtes puissante et que je suis un pauvre homme vil et faible.

Je vous supplie, très douce Mère, que vous me gouverniez et me défendiez dans toutes mes voies et actions. Ne dites pas, gracieuse Vierge, que vous ne pouvez ; car votre bien-aimé Fils vous a donné tout pouvoir, tant au Ciel comme en la terre.

Ne dites pas que vous ne devez ; car vous êtes la commune Mère de tous les pauvres humains et particulièrement la mienne.

Pour l'honneur et la gloire de votre Fils, acceptez-moi comme votre enfant, sans avoir égard à mes misères et péchés. Délivrez mon âme et mon corps de tout mal et me donnez toutes vos vertus, surtout l'humilité. Enfin, faites-moi présent de tous les dons, biens et grâces, qui plaisent à la Sainte Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit. Ainsi soit-il. »

Saint Maximilien-Marie Kolbe (1894-1941)

Théologie mariale

« La créature pleinement comblée de cet amour, de la divinité, c'est l'Immaculée, sans aucune tache de péché, qui ne s'est séparée en rien de la volonté de Dieu. D'une manière ineffable elle est unie au Saint-Esprit comme son épouse, mais dans un sens incomparablement plus plénier que ce mot ne le peut exprimer.

Quelle est cette union ? Elle est d'abord intérieure, c'est l'union de son être avec l'être du Saint-Esprit. Le Saint-Esprit habite en elle, vit en elle, et cela dès le premier instant de son existence, toujours et pour les siècles.

En quoi consiste cette vie du Saint-Esprit en elle ? Lui seul est en elle l'amour, l'amour même du Père et du Fils. L'Immaculée est comme "l'incarnation" de l'Esprit Saint. »

LE MYSTERE DE LA PASSION

par Jean Michel (1435-1501)

Le Mystère de la Passion composé par Jean Michel (1435-1501) fut joué à Angers à la fin du mois d'août 1486.
Cette œuvre, considérée comme un des plus importants *Mystères* de la fin du Moyen Age, connut un grand succès.

REF : Jean Michel, *Le Mystère de la Passion* (Angers 1486), éd. Omer Jodogne, Gembloux (Belgique), Duculot, 1959.

Ce dialogue entre le Christ et Marie est extrait de *la Passion* de Jean Michel.
C'est le nœud même du drame familial, chaque demande de la Vierge recevant une réponse qui est une invite à se dépasser, une invite à la foi. Telle est le paradoxe constant que fut la vie de la Sainte Famille, celle sur laquelle pendant tout le cours de la chrétienté, toute vie familiale chrétienne prendra modèle.

REF : *La Vierge et les Saints au Moyen-Age*, Régine Pernoud, éd. Bartillat 1998, 393p.
p. 136-137

NOTRE-DAME *Ah ! s'il faut que cela se fasse,*
au moins accordez-moi la grâce
que mort vous soit brève et légère.
JESUS *Je mourrai de mort très amère.*
NOTRE-DAME *Non pas vilaine et honteuse ?*
JESUS *Mais très fort ignominieuse.*
NOTRE-DAME *Donc bien loin, s'il est permis ?*
JESUS *Au milieu de tous mes amis.*
NOTRE-DAME *Mourrez donc comme les barons ?*
JESUS *Je mourrai entre deux larrons.*
NOTRE-DAME *Du moins en secret et sans voix ?*
JESUS *Ce sera haut pendu en croix.*
NOTRE-DAME *Vous serez au moins revêtu ?*
JESUS *Je serai attaché tout nu.*
NOTRE-DAME *Attendez l'âge de vieillesse ?*
JESUS *En la force de ma jeunesse.*
NOTRE-DAME *Ne soit votre sang répandu !*
JESUS *Je serai tiré et tendu*
tant qu'on nombrera tous mes os
et sur tout mon flanc et mon dos
frapperont pécheurs de mal pleins,
puis fouiront mes pieds et mains
de plaies profondes et grandes.
NOTRE-DAME *A mes maternelles demandes*
ne donnez que réponses dures.
JESUS *Accomplir faut les écritures.*
NOTRE-DAME *Devant la volonté divine*
avec humblesse je m'incline.
Baisant vos mains, d'amour profonde,
comme la chose de ce monde
qui m'est la plus tendre et plus chère,
je vous rends à Dieu, votre père.
Adieu, mon fils !
JESUS *Adieu ! ma mère.*

Notre-Dame des Sept Douleurs, tableau de Reynaud Levieux (Ecole d'Avignon, XVIIe s.) Eglise Saint-Denis, Ventabren

NOTRE-DAME DE GRACES _ La Porte Jubilaire, en haut de l’escalier Louis XIV, fut ouverte par Mgr REY au premier jour de l’année jubilaire.

LE GARDIEN DU SANCTUAIRE

NOTRE-DAME DE GRACES _ Surimi, le gardien en titre est très douillet, et là, il tient la pose pour la photo.

NOTRE-DAME DE GRACES _ Frère Samuel Bernard (en bas à droite), rencontré au magasin, nous a vanté les mérites du petit gardien félin, accueillant les pèlerins dans le Sanctuaire, c’est son territoire .

NOTRE-DAME DE GRACES _ A l'image de son collègue, officiel « *Chief Mouser* » du Prime Minister au 10 Downing Street à Londres, *Felis silvestris catus* est ici l'officiel gardien des lieux des Frères de Saint-Jean.

NOTRE-DAME DE GRACES _ Dieu a souvent mobilisé ses créatures, les animaux, pour servir les hommes ou les enseigner : ainsi la colombe de l'Esprit-Saint, la baleine de Jonas, le chat de St Philippe de Néri, les poissons et les oiseaux de St François d'Assise, le chien de St Roch, les corbeaux de St Meinrad, le cochon de St Antoine du désert, le loup de St Gens et le loup de Gubbio (encore St François), la liste est interminable dans la Bible et dans la Vie des Saints… Quant au chat du webmaster, il vient régulièrement le sortir de son ordinateur quand l'heure du repas est dépassée, on ne plaisante pas avec sa pâtée.
.

NOTRE-DAME DE GRACES _ Surimi est une vraie star, quand c’est fini, il tourne le dos à l’objectif …

NOTRE-DAME DE GRACES _ Parmi les évènements programmés cette année :
- Du 1er au 4 octobre, le Pèlerinage des grands-parents,
- Le 11 octobre, le Pèlerinage des enfants,

Télécharger le programme : *http://www.nd-de-graces.com/wp-content/uploads/2020/07/Programme-2020-21-web.pdf*

COTIGNAC, les Sanctuaires de Saint Joseph et de Sainte Marie
Le mardi 07 juillet 2019

Les apparitions de Notre-Dame de Grâces en 1519, puis de Saint Joseph en 1660 à 3km de distance environ, font de Cotignac un lieu unique pour y venir prier la Sainte Famille.
Grâce royale historique, c'est neuf mois jour pour jour après la fin de la neuvaine dite dans l'église Notre-Dame de Grâces (en même temps de deux autres neuvaines, respectivement à Notre-Dame de Paris et Notre-Dame des Victoires) que naquit Louis Dieudonné, fils tant désiré de Louis XIII et d'Anne d'Autriche, le 5 septembre 1638 …
Dès le 10 février 1638, Louis XIII promulguait le décret royal consacrant le Royaume de France à Notre-Dame et ordonnant la commémoration de sa Déclaration chaque année, le jour et fête de l'Assomption de la Vierge Marie, dans toutes les églises de France.
Le 21 février 1660, le Roi Louis XIV, accompagné de sa mère, Anne d'Autriche, est venu au Sanctuaire remercier Notre-Dame de Grâces du don de sa naissance, et lui offrit son anneau et le cordon bleu de l'Ordre du Saint-Esprit.
Voir le texte du « Vœu de Louis XIII » : *http://www.spiritualite-chretienne.com/marie/louis.html*

Sanctuaire Notre-Dame de Grâces
Chemin de Notre-Dame 83570 Cotignac
Tel. 04 94 69 64 90 (9h-12h / 14h-17h)
Site officiel : http://www.nd-de-graces.com/
Mail : accueil@nd-de-graces.com

Inscriptions aux activités, hébergement et restauration :
Uniquement par mail à hotellerie@nd-de-graces.com ou courrier postal.

Document créé par le webmaster pour le site www.lespelrinagesdeprovence.org
Photographies : JP LARDIERE

Edité le 08 août 2020